



IN EXITU ISRAEL.....

Comment M. Tarte a reçu l'offre d'un portefeuille.

Le chat Pleau au rat de grango :—Futte ! futte !!! touches y donc à mon fromage !

### Les tribulations d'un Landlord.

Les propriétaires de terrains en Irlande mènent une vie très accidentée surtout depuis que les membres de la ligue agraire et les fermiers se sont donné le mot pour procurer des émotions à tous ceux qui osent réclamer le loyer de leurs terres. Nous avons sous les yeux un livret dans lequel un des propriétaires susdits a pris la peine d'annoter ses aventures de chaque jour. Nous en extrayons ce qui suit :

**Lundi :** Me suis mis la tête à la fenêtre pour admirer la nature. Ai reçu une brique sur le crâne qui m'a fait pousser une protubérance insolite. Le Dr. O'Halloran m'a donné ses soins.

**Mardi :** Ai cru devoir sortir un peu pour tâcher de percevoir quelque argent pour loyer. Deux balles ont été tirées sur moi par des individus cachés derrière une haie. L'une s'est logée dans ma jambe et l'autre dans mon épaule. O'Halloran a extrait les balles. Total de mes rentrées de fonds : sept chelins et six deniers.

**Mercredi :** Je me suis décidé d'organiser une chasse à courre avec mes lévriers de Meath. Nous avons eu un temps magnifique et beaucoup de plaisir. J'ai chevauché à travers une pluie de balles. Sept chiens ont été tués ; neuf ont été blessés à coup de fourches. Des malotrus ont fait sauter la tête du renard au moyen de la dynamite. Nous avons entendu de charmantes huées et des grognements très harmonieux de la part des fermiers, ce qui a ajouté beaucoup aux délicieuses émotions de la journée. Le cou du chef de meute a été très proprement rompu au moyen d'un gourdin que brandissait un colosse appartenant à la ligue agraire. J'avais presque oublié de mentionner que divers coups de revolvers m'ont fracassé deux doigts. O'Halloran m'a rapiécé et j'ai pris mon dîner avec beaucoup d'appétit.

**Jeudi :** Jour de marché. Je suis monté en voiture pour aller à la ville. Rien d'extraordinaire ne m'est arrivé le long de la route, excepté que mon cheval a été tué d'un coup de fusil tiré par un ligueur qui s'était retranché derrière un rocher. J'on ai acheté un autre et je suis allé chez l'épicier pour acheter des provisions. Il n'a pas voulu m'en vendre et m'a appris que j'avais été *Boycotté* : Je lui ai demandé pourquoi. Il m'a dit que c'était pour avoir essayé de percevoir mes loyers. Je lui ai fait les plus plates excuses et je l'ai prié en grâce de me permettre d'acheter un livre de thé. Il n'a pas voulu. M'a dit qu'il y allait de sa vie. J'ai emprunté une livre de café et je suis retourné chez moi. Mon nouveau cheval a été tué par deux balles. Me suis rendu à pieds chez moi. Comme j'ouvrais la barrière, 25 balles ont sifflé à mes oreilles. Ont dû être tirés séparément par divers individus.

**Vendredi :** Me suis levé de bonne heure et me suis promené dans le jardin pour faire prendre l'air à mes blessures. O'Halloran a remarqué que j'étais encore plein de vie. Comme il parlait, une balle m'a fracassé la jambe. Le docteur a dit que je serais probablement assez bien rétabli pour me la faire amputer demain. Après avoir pris une couple de tasses de café je me suis couché et j'ai dormi de ce sommeil paisible auquel se livrent ceux dont nul souci ne vient troubler la tranquille existence.

**Samedi :** L'amputation a été pratiquée avec beaucoup de succès. Je suis sorti clopin-clopant pour me procurer un nouvel approvisionnement de whiskey. N'ai pu en acheter. Ai pris la tempérance pour me dispenser de l'obligation de prendre des boissons spiritueuses. Un de mes fermiers, Pat Mulrooney m'a payé un demi souverain à compte. L'ai remercié et l'ai dispensé de payer son loyer pour tous les temps à venir.

**Dimanche :** O'Halloran et moi, sommes allés faire une promenade à cheval. Pas très facile de chevaucher quand on n'a qu'une jambe. A notre retour, avons trouvé la maison en flammes. En suis très content. Vais aller demeurer en Angleterre où je serai dispensé de l'obligation de percevoir des loyers.

### COUACS.

Pas de chance

Il y a des gens qui n'ont pas de chance. Une dame de l'Indiana était en instances pour obtenir un divorce contre son mari. L'affaire trainait en longueur. Enfin un jour elle reçoit une lettre qui l'informe que, dans la matinée, le tribunal vient de prononcer la sentence du divorce si longtemps attendue.

Elle en saute de joie, quand pau, pau, on frappe à la porte.

—Entrez !

—Madame, dit un voisin tout hâlant, votre mari vient ce se casser le cou à vingt pas d'ici.

—Monsieur, il n'est plus mon mari depuis trois heures.

—Tant pis pour vous, madame, car sa vie était garantie par une assurance de \$4.000 et c'est sa mère qui va hériter.

—Ce vaurien, ne pouvait-il pas mourir plus tôt ?

Souvenir de l'ex-salle d'Arras.

—Dis-donc, Barbachou ; cette tribune est un puits.

—Pourquoi donc ?

—Parce que, quand un sot descend, un autre monte.

On enverra gratuitement la table des chansons contenues dans LA MUSE POPULAIRE à tous ceux qui en feront la demande. S'adresser au bureau du Canard, 8, rue Ste Thérèse.

**BON A SAVOIR.**—Toutes personnes ayant des fourrures à faire réparer sont respectueusement informés qu'en allant chez Chs. Desjardins & Cie., rue Ste. Catherine, elles feront remettre à neuf, avec un soin tout particulier leur vieilles fourrures. Chez nous, cette automne, nous allons porter une attention plus grande que jamais à ces ouvrages qui nécessitent réellement tant d'attention. Nous avons un ouvrier de grande expérience qui ne s'occupe que des réparations de capots, manteaux, casques, manchons, etc. Notre stock comprenant tout ce qu'il y a de mieux en pelletteries est fabriqué de sorte que notre personnel n'aura à s'occuper durant tout l'automne que des ordres et des réparations de pelletteries. Chs. Desjardins & Cie., Nos. 601, 637, et 639 rue Ste. Catherine.

Achetez "LA MUSE POPULAIRE," le chansonnier en vogue.

### Pour l'automne.

Préparons-nous pour les temps froids et pour cela il faut acheter de bonnes marchandises, telles que flanelles, winceys, couvertes, draps, tweeds. Notre importation d'automne est au complet. Nos départements sont des mieux assortis, et nous sommes prêts à donner satisfaction entière aux visiteurs, tant sous le rapport du choix que sous celui de la modicité des prix.

Nos marchandises de deuil méritent une mention spéciale, et ne sauraient être surpassées pour leur prix.

Profitez donc de la grande mise en vente de nos nouvelles marchandises d'automne, qui commence cette semaine, et ne manquez pas de venir nous faire une visite. Nous vous promettons entière satisfaction.

GRAVEL & THIBAUT

587 rue Ste Catherine.